



TreM.a musée des arts anciens

Maître d'ouvrage –
Province de Namur
Lieu –
Namur

Date –
2020
Surface –
3.750 m²

Budget –
13.000.000 € hors tva
Concours – non retenu (2^e)
Origin Architecture et Voet architectuur

Le concours concerne la restauration, la rénovation et l'extension de l'Hôtel de Gaiffier d'Hestroy abritant le Trem.a, Musée des arts anciens de la Province de Namur. Il s'agit d'un hôtel de maître du XVIII^e siècle classé depuis 1944. Cette édifice représente est aujourd'hui l'un des témoins les mieux préservés de la typologie d'hôtel particulier de cette époque..

Le projet prévoit une adaptation du Musée aux standards contemporains. Le programme inclus des espaces d'expositions permanentes et temporaires ainsi que les services complémentaires destinés au public, au personnel mais également au stockage de la collection. L'intervention architecturale débute sur la cour avant. Celle-ci est creusée de

manière sculpturale selon un mouvement elliptique, en référence à l'une des propositions de l'architecte Baulieu au XVIII^e siècle et faisant écho aux façades courbes du corps avant. Elle conduit le visiteur, dans un mouvement souple, vers le corps de logis au droit d'un nouveau volume enterré situé côté sud.

L'intervention majeure consiste par la construction d'un volume situé le long du mur d'enceinte. Son articulation avec la future Maison des Arts Mosans trouvant place dans le corps de logis, au droit d'une ancienne chapelle, est motivée par la volonté d'une connexion physique sur les différents niveaux et par une continuité de l'évolution du site sur base des traces antérieures. Cette extension permet

une lecture plus structurée du jardin en accompagnant le regard depuis l'axe de la travée principale du corps de logis, vers la venelle. Le bel arbre existant est conservé.

L'équilibre entre les jeux d'ombres et de lumière fait l'objet d'une graduation ou de touches ponctuelles, parfois douces, parfois fortes. L'aménagement dans le jardin d'une brèche conduisant au cœur des espaces du musée participe aussi à l'apport de lumière au droit des niveaux enterrés de l'extension. Le jardin entre ainsi en dialogue naturel avec l'architecture. La découverte du "trésor" se fait de manière progressive et initiatique au fur et à mesure que le visiteur pénètre dans les entrailles du musée, sous le jardin.





